

Tout de la Gauche...

Lorsqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, il empoigna la *muleta* de la main droite pour narguer les puristes, sans doute ceux de *Madrid*, *Francisco Arjona* « *Cuchares* » pouvait-il imaginer que le *derechazo* deviendrait la suerte de base du *toreo* ?

Les clarines annoncent le 3^{ème} *tercio*. De longues minutes, on espère impatientement que le *matador* daigne se servir de sa main gauche. Souvent, trop souvent, les sempiternelles séries de la droite s'enchaînent, monotones à mourir. Tout à coup, le déclic : « *Hilh de pute* ! Je me suis oublié les naturelles ! ».

Lorsque la *corrida* fut codifiée, lorsqu'elle prit la forme que nous lui connaissons il y a plus 150 ans, dans le tumulte des *suertes* qui existaient (écart, saut à la perche...), on oublia ce qui n'était pas utile. Une *faena* doit se fonder en 1^{er} chef sur l'emploi de la Naturelle parce qu'elle est dominatrice par excellence, parce qu'elle contrôle la corne droite et facilite donc l'exécution du coup d'épée ! Par ailleurs, elle n'a pas d'égal en risque et en beauté. Elle est à la fois fondamentale, harmonieuse et gratifiante. « Rien n'exige plus de courage que pour exécuter correctement une passe naturelle, même pas l'estocade (...). De face, on éprouve la sensation d'offrir son propre corps à la voracité des cornes ».

Quel que soit le *toro*, toujours les mêmes passes d'entame. Puis la priorité est donnée aux ignobles *derechazos*, supports de travaux conformistes, répétitifs, infinis et accablants, incompatibles avec le souci de dominer réellement l'adversaire. On fait des passes. Non seulement on en fait trop mais on ne fait pas les bonnes. Au mieux on ne les fait pas comme il faut... Dans l'axe des cornes, *muleta* tenue de la main gauche au milieu du bâton, à une distance raisonnable, le *torero* cite le *toro*. Il le laisse arriver, sans bouger, avant d'avancer la jambe, de s'offrir littéralement à lui. Il l'enroule autour de son corps, le ramène vers lui pour lier sans reculer au lieu de l'éloigner. Il est toujours centré ! Le *toro* le permet ? Voilà ce qu'il faut exiger !

Le public se satisfait du *toreo* caricaturé. Nul ne proteste plus tant la chose paraît désormais NATURELLE... C'est un comble !



Jeudi 21 juillet 2005
Corrida de
« GARCIMORE »



Hi, hi, hi... Le cirque « *Garcimore* » arrête cet après-midi son convoi au *Plumaçon*. Il jouait à *Palavas Les Flots* hier, sera demain à *Marbella*... Dans ses valises, *Domingo Hernandez*, clown légendaire, nous réserve, soyons-en sûrs, ses tours les plus prestigieux. On va se bidonner.

Après plusieurs *Madeleines* où les spectacles taurins ont globalement déçu, le comité des fêtes n'a pas voulu cette année laisser son public en reste. Les gens ont besoin de se distraire. Seule la bonne humeur et la joie ont droit de cité dans une ville en *feria*. Exit la 5^{ème} *corrida*. Bonjour la pantalonnade ! Vive la poilade ! Au programme, « *les fabuleux toros nains de Garcimore* ». Il y en aura 6. Coup sur coup, ils étaleront sous nos yeux ébahis des figures inouïes. Que dire de ce *Domingo* ? C'est un dompteur ! C'est un magicien ! Il ne loupe jamais rien. Un peu de poudre de perlimpinpin et voici l'auroch primitif transformé en « limace ». Elle ne se contente pas de ramper. Elle sait se coucher, se rouler bouler, se gratter les oreilles avec les pieds... Un vrai conte de fée ! Et le mini *toro* sourit. Il est « décontrasté », content de lui. Hi, hi, hi...

Il y a des auteurs avérés qui vont se vendre à la télé. Il y a des artistes confirmés qui font « la ferme des célébrités ». Il y a des *toreros* patentés qui tombent dans la variété, la facilité, les cirques d'été. *César Rincon* n'a plus grand-chose à prouver. Nous irons le voir ailleurs. *Salvador Vega* ne confirme pas les espoirs placés en lui. Il est peu probable qu'il inverse la tendance dans ce type d'exhibition. Il ne suffit pas de savoir jongler à cloche pied, de maîtriser la technique si les placements, les distances, l'enthousiasme et l'engagement sont négligés. Lorsque le *torero* est profilé, la charge est au mieux déviée. Elle n'est pas incurvée, contrôlée. C'est NUL ! A l'heure où nous imprimons, *Eduardo Gallo* ne semble pas en mesure d'honorer son engagement. *Morante* (1^{er} choix) ou *Sébastien Castella* sont les remplaçants tout trouvés, injustement exclus de la bien hâtive programmation initiale.